

## NÉCROLOGIE/OBITUARY

Yves Buisson (1948-2025)

Yves Buisson (1948-2025)

Jean-Paul BOUTIN

C'est l'élégance simple qui nous charme. Ovide (43 av. JC-18 ap. JC)  
It is simple elegance that charms us. Ovid (43 BC-18 AD)

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Rabelais (1483-1553)  
Science without conscience is but the ruin of the soul. Rabelais (1483-1553)



Figure 1 : Yves Buisson en octobre 2021, lors du séminaire de la SFMTSI à Aix en Provence (crédit photo: Jean Jannin)

Figure 1: Yves Buisson in October 2021, during the SFMTSI seminar in Aix-en-Provence (photo credit: Jean Jannin)

Yves Buisson s'est éteint le 26 novembre 2025 à Saint-Mandé, dans un de ces établissements du Service de santé des armées (SSA) qu'il avait tant servis. Connus, et mieux encore appréciés, dans tous les cénacles français les plus savants de la médecine, de la pharmacie, des sciences d'outre-mer, et dans toute la francophonie, il avait fait une entrée éclatante et remarquée sur la scène médiatique française en 2020 à l'occasion de l'hypercrise engendrée par la Covid-19. À cette occasion, il avait pleinement assumé la confiance de l'Académie nationale de médecine. Ballottée entre l'effroi bien naturel, les théories les plus hasardeuses et les diktats les moins étayés, la France découvrait un savant calme en toute circonstance, pédagogue et soucieux des humains. Un académicien n'hésitant pas à affirmer clairement le désaccord du Savoir face au Pouvoir. Il suffit pour cela de se souvenir de la polémique sur le port du masque. Et lorsqu'il fut avoué que le masque n'était point recommandable au motif qu'il n'y en avait plus en stock, Yves Buisson, président de la toute nouvelle

Yves Buisson passed away on November 26, 2025, in Saint-Mandé at a facility of the *Service de santé des armées* (SSA, Joint Health Service), which he served so well. He was well known and highly regarded in the most distinguished French medical, pharmaceutical, and overseas scientific circles, as well as throughout the French-speaking world. He made a striking and remarkable entrance onto the French media scene in 2020 during the hypercrisis caused by the Covid-19 pandemic. At that time, he fully lived up to the trust placed in him by the *Académie nationale de médecine*. Torn between natural fear, hazardous theories, and unsubstantiated dictates, France discovered a scholar who remained calm in all circumstances, pedagogical and was concerned for humanity. He was an Academician who did not hesitate to assert the disagreement of Knowledge with the Power. One need only recall the controversy over wearing face masks. When it was admitted that masks were not recommended due to a shortage, Yves Buisson, president of the Academy's newly created Covid-19 Monitoring Unit, became the "rebel" promoter of homemade masks, calling them "general public masks," as long as public authorities were unable to meet demand.

However, to achieve such scientific and media acclaim, it is important to remember that a long apprenticeship shaped the man.

Yves Buisson was born on February 2, 1948, in Orléans to a Railway company executive. He is the second of three boys, all of whom became military officers: one was a police officer, and two were doctors. All of them rose to the top of their respective hierarchies.

He and his inseparable friend Bernard Lafont, who would become a professor of psychiatry at the Val de Grâce, entered the Lycée Henri IV in Paris in the 6<sup>th</sup> grade (France). They followed a path that led them to enroll in the École du *Service de Santé des Armées* (Military Health Academy, ESSA) in Lyon in 1965. Although his academic career was brilliant and linear, he stood out for a few traits that honors tend to make us forget. Yves was a

Cellule de veille sur la Covid-19 de l'Académie, n'hésita pas à devenir le promoteur « rebelle » du masque-maison qu'il appela « masque grand public » tant que la puissance publique ne saurait subvenir aux besoins.

Mais pour en arriver à une telle aura scientifique et médiatique, souvenons-nous qu'un long apprentissage a façonné l'homme.

Yves Buisson est né le 2 février 1948 à Orléans, fils d'un cadre de la SNCF. Il est le deuxième de trois garçons qui tous deviendront militaires, un gendarme et deux médecins, et tous atteindront les sommets de leurs hiérarchies respectives.

Depuis l'entrée au lycée Henri IV à Paris en classe de 6<sup>e</sup>, il a parcouru avec son inséparable ami Bernard Lafont, futur professeur de psychiatrie au Val de Grâce, un trajet qui les fait intégrer l'École du Service de santé des armées (ESSA) de Lyon en 1965. Si sa scolarité y fut aussi brillante que linéaire, l'homme se distinguait déjà par quelques traits que les honneurs tendent à faire oublier. Yves était passionnément parachutiste. Dès la fin de la première année de médecine, en août 1966 il était breveté parachutiste à l'École des troupes aéroportées de Pau. Il ne s'agissait pas chez lui d'une simple qualification qui pourrait être utile dans la carrière, mais d'un goût affirmé, comme l'avait fait Alain son aîné en gendarmerie et comme le fera Philippe son benjamin lui aussi « santard » quelques années plus tard. Il pratiquera ce sport chaque année, à Pau comme à Lyon, et avec l'équipe de l'ESSA et son ami Dominique Baudon (futur professeur d'épidémiologie au Pharo) il devint en 1971 champion de France universitaire de parachutisme par équipe de 4 dans la discipline de précision d'atterrissage.

Quand Blandine entra dans sa vie, le parachutisme entra dans celle de Blandine! Et comme premier poste en sortant d'école il choisit ainsi d'être médecin-adjoint au 6<sup>e</sup> Régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPIMa) à Mont-de-Marsan. Dans cette période universitaire, Yves Buisson se révèle aussi être un mélomane, et un chanteur au répertoire aussi large et fleuri que peut l'être celui des carabins français. Un répertoire que ni les grades, ni les titres, ni les positions les plus honorables et publiques ne lui feront oublier et qu'il fera partager sa vie durant pour peu que l'ambiance et l'entourage lui plaisent, avec cet œil pétillant d'humour et ce frissonnement de moustache caractéristiques de ses moments de détente.

Les trois années dans les Landes ne sont pas une sinécure, car en plus des obligations du service,

passionate parachutist. At the end of his first year of medical school, in August 1966, he received his parachutist certification from the Airborne Troops School in Pau. To him, it was more than just a useful qualification; it was a strong passion, as it had been for his older brother Alain in the gendarmerie and as it would be for his younger brother Philippe, also a medical student, a few years later. He practiced this sport every year in Pau and Lyon with the ESSA team. With his friend Dominique Baudon, a future professor of epidemiology at Le Pharo, he became the French university champion in the 4-person team precision landing discipline in 1971.

When Blandine came into his life, skydiving came into hers! His first job after school was as an assistant doctor with the 6<sup>th</sup> Parachute Infantry Marine Regiment (RPIMa) in Mont-de-Marsan. During his university years, Yves Buisson revealed himself to be a music lover and singer with a wide and colorful repertoire, like that of French medical students. Neither rank, title, nor the most honorable and public positions could make him forget it, and he shared it throughout his life as long as the atmosphere and company suited him. He had a twinkle of humor in his eye and a characteristic twitch of his mustache when he was relaxing.

The three years in the Landes (South-West France) were no picnic. In addition to his service obligations, Yves Buisson prepared for the army hospital assistant exam in medical biology, a specialty he discovered during his studies in Lyon. After being appointed assistant in 1976, he moved to Paris, where he spent four years refining his training as a biologist at the Val de Grâce and Bégin military hospitals, as well as the Pasteur Institute. He became particularly attached to his boss at Val de Grâce, Professor Henri-Michel Antoine. They formed a close bond based on gratitude and respect that lasted throughout their lives.

After passing the Army Hospital Biologist Exam in 1980, he was appointed head of the microbiology laboratory at the Pasteur Institute in Dakar, Senegal, where he worked for three years. He also became head of the Senegalese National Center for enterobacteria. It was during this time that his scientific work truly began. He published the results obtained at the center on enterobacteria, as well as data on the surveillance of urethritis and gonococcal infections in Senegal and their sensitivity to antibiotics and a series of cases of borreliosis. This marked the beginning of his collaboration with the *Société de pathologie exotique* (SPE) and its *Bulletin*.

Yves Buisson prépare le concours d'assistantat des hôpitaux des armées dans la discipline de biologie médicale, orientation qu'il avait découverte pendant son cursus lyonnais. Nommé assistant en 1976, il rejoint Paris et va pendant 4 ans parfaire sa formation de biologiste entre les hôpitaux militaires du Val de Grâce et Bégin, et l'Institut Pasteur. Il s'attache particulièrement à son patron au Val de Grâce, le Pr Henri-Michel Antoine avec lequel il nouera des liens affectueux, reconnaissants et respectueux sa vie durant.

Après son succès au concours de biologiste des hôpitaux des armées, il est nommé en 1980 au Sénégal, chef du laboratoire de microbiologie de l'Institut Pasteur de Dakar où il œuvre pendant 3 ans, et responsable du Centre national sénégalais des entérobactéries. C'est à l'occasion de ce séjour que débute réellement sa production scientifique. Il publie ainsi les résultats obtenus dans ce centre relatif aux entérobactéries mais aussi les données de la surveillance des urétrites et gonococcies au Sénégal et leur sensibilité aux antibiotiques, et encore une série de borrélioses ou des cas cliniques. Ce sont les débuts de sa collaboration avec notre Société de pathologie exotique (SPE) et son *Bulletin*.

En 1983, il est de retour au laboratoire de biologie clinique de l'Hôpital d'instruction des armées (HIA) du Val de Grâce, adjoint du Pr Pierre Saliou dorénavant chef de service. Il nouera avec ce dernier une amitié profonde qui les réunira bien au-delà de l'appartenance au Service de santé des armées, lorsque 4 ans plus tard Pierre quittera l'institution militaire pour une seconde carrière dans l'industrie des vaccins. Pendant leurs années communes, Yves Buisson est reçu dès 1985 à l'agrégation du Val de Grâce dans la discipline d'épidémiologie et prophylaxie dans l'armée de Terre. Ces années sont marquées par son appétence pour les hépatites virales et leur diagnostic. On a dit alors que dans les hôpitaux militaires franciliens, il régnait sur les marqueurs biologiques de l'hépatite B, alors même qu'il en facilita la maîtrise là où œuvraient des biologistes dont il appréciait le travail. C'est aussi l'époque des premiers travaux publiés dans quatre thématiques qui resteront des constantes de l'œuvre scientifique d'Yves Buisson pendant les deux décennies suivantes: l'antibiologie, la vaccinologie, les toxi-infections alimentaires collectives et les infections nosocomiales. Cet éclectisme, traditionnel et typique des praticiens hospitaliers militaires, paraît pourtant daté, voire critiqué dans le monde de la recherche biomédicale française. Il leur est souvent reproché par les tenants de l'hyperspécialisation. Il est

In 1983, he returned to the clinical biology laboratory at the Val de Grâce as an assistant to Professor Pierre Saliou, who was now the head of the department. The two formed a deep friendship that continued long after they left the Armed Forces Health Service. Four years later, Pierre left the military to pursue a second career in the vaccine industry. During their years together, Buisson was accepted into the Val de Grâce teaching competition in the discipline of epidemiology and prophylaxis in the army in 1985. These years were marked by his interest in viral hepatitis and its diagnosis. At the time, it was said that he dominated the field of hepatitis B biological markers in military hospitals in the Paris region, although he facilitated biologists' work, which he appreciated. It was also during this period that the first works were published on four themes that would remain constants in Buisson's scientific work for the next two decades: antibiotics, vaccinology, food poisoning outbreaks, and nosocomial infections. This eclecticism is traditional among military hospital practitioners but seems outdated and is criticized in the world of French biomedical research. Advocates of hyperspecialization often criticize it. However, this eclecticism is the guarantor of the concept of the honest man, as embodied by Yves Buisson. According to this concept, it is better to seek balance than to accumulate knowledge. As Montaigne said, "It is better to have a well-formed mind than a well-filled one." This comprehensive view of infectious health problems enabled Yves Buisson to assert and promote his convictions at the end of his scientific career.

In 1987, after a trip to Veyrier-du-Lac to attend the French-language version of the CDC (Centers for Disease Control and Prevention, Atlanta) course in applied epidemiology and biostatistics, Yves Buisson took over as head of the clinical biology laboratory at the Val de Grâce. During his 12-year tenure, he trained a whole new generation. Yves is fundamentally a transmitter of knowledge, and the École d'Application (Joint Medical Academy) remains the perfect place for young military doctors trained in French universities to learn the scientific specifics of their profession and develop the practical skills of the SSA's instructors. Nearly 40 years later, one of his students testified: "It was his classes at the École d'Application in Paris in 1988 that made me want to choose biology as my specialty, and I'm not the only one."

In his laboratory at the hospital, Yves Buisson fostered an environment characterized by rigor and good humor where each day brought new discoveries and a sense of wonder about the

pourtant le garant du concept d'honnête homme qu'incarnait Yves Buisson, selon lequel mieux vaut la recherche d'équilibre qu'une accumulation de savoirs, et comme l'affirmait Montaigne « *mieux vaut avoir la tête bien faite que bien pleine* ». Au soir de sa carrière scientifique, c'est bien cette vision d'ensemble des problèmes sanitaires d'origine infectieuse qui permettra à Yves Buisson d'affirmer ses convictions et de les promouvoir.

En 1987, après une escapade à Veyrier-du-Lac pour suivre le cours d'épidémiologie appliquée et de biostatistique des CDC (*Centers for Disease Control and Prevention*) d'Atlanta dans leur version francophone chère au Dr Charles Mérieux, Yves Buisson prend la chefferie du laboratoire de biologie clinique du Val de Grâce, et cela pour 12 ans, le temps de faire école. Car Yves est fondamentalement un passeur de savoir, et l'École d'application est encore le lieu parfait où les jeunes médecins militaires, formés dans les facultés françaises, découvrent les spécificités scientifiques de leur métier et la compétence pragmatique des enseignants du SSA. L'un d'eux témoigne près de 40 ans plus tard: « *à l'École d'application à Paris, en 1988, ce sont ses cours qui m'ont donné envie de choisir l'assistantat de biologie, et je ne suis pas le seul* ».

À l'hôpital, dans son laboratoire, Yves Buisson crée et entretient un climat de travail fait de rigueur dans la bonne humeur, où chaque jour apportait avec lui son lot de découvertes et d'émerveillement devant le monde microbien. Il avait hérité de cette conception de la biologie médicale que nos anciens dénommaient biologie clinique. Il affirmait haut et fort que les médecins biologistes ne devaient pas être des tâcherons cantonnés aux calibrages de machines et à l'utilisation d'algorithmes d'identification, mais des spécialistes au carrefour de la clinique, du laboratoire et de l'épidémiologie (entendue ici dans le sens de l'histoire naturelle des agents infectieux), et devant bien s'intéresser aux applications en matière vaccinales. L'année 1995 est celle de la grande reconnaissance de cet homme exceptionnel par la République, qui en juillet le fait chevalier de la Légion d'honneur. Ses pairs l'élisent Professeur titulaire de la Chaire d'épidémiologie et de prévention dans les armées en novembre, et la direction centrale du SSA le nomme Consultant national pour l'hygiène hospitalière dans les armées en décembre. La même année, la Direction générale de la santé (DGS) le nomme au Comité technique des vaccinations, alors qu'il est depuis deux ans déjà membre du Comité technique de lutte contre les infections nosocomiales.

microbial world. He inherited this conception of medical biology from our elders, who called it clinical biology. He asserted that medical biologists should be specialists at the crossroads of clinical practice, the laboratory, and epidemiology, taking a keen interest in vaccine applications, rather than mere laborers confined to calibrating machines and using identification algorithms.

In 1995, this exceptional man received significant recognition from the Republic. In July, he was made a Knight of the Legion of Honor. In November, his peers elected him full professor of epidemiology and prevention in the armed forces, and in December, the central management of the SSA appointed him national consultant for hospital hygiene in the armed forces. The General Directorate of Health (DGS, civilian) also appointed him to the Technical Committee on Vaccinations that same year, although he had already been a member of the Technical Committee Against Nosocomial Infections for two years.

During his twelve years of service at Val de Grâce, within the SSA, and with the DGS, he initiated, led, and encouraged numerous projects in the fields of bacteriological diagnosis, bacterial resistance to antibiotics, infectious diseases specific to the armed forces, diarrhea-causing diseases (including cholera and food poisoning), sexually transmitted infections, AIDS, nosocomial infections, influenza, viral hepatitis (types A-E),



Figure 2 : Les Pr Y. Buisson et P. Debré recevant les Pr J-R. Nzenze, J. Miloudja et R. Tchoua du Service de santé militaire et de l'Université des sciences et techniques de la santé du Gabon à l'Académie nationale de médecine le 1<sup>er</sup> février 2023 (crédit photo : Dr. Alain Puidupin, à gauche)

Figure 2: Prof. Y. Buisson and P. Debré welcoming Prof. J-R. Nzenze, J. Miloudja, and R. Tchoua from the Military Health Service and the University of Health Sciences and Technology of Gabon to the National Academy of Medicine on February 1, 2023 (photo credit: Dr. Alain Puidupin, left)

Pendant ces 12 années de responsabilités au Val de Grâce, dans le SSA et auprès de la DGS, il initie, conduit, encourage et publie de nombreux travaux dans les domaines du diagnostic bactériologique, des résistances bactériennes aux antibiotiques, de l'infectiologie propre aux armées, des maladies diarrhéiques – dont le choléra et les toxi-infections alimentaires collectives –, des infections sexuellement transmissibles et du sida, des infections nosocomiales, de la grippe, des hépatites virales de A à E, de la surveillance épidémiologique dans les armées, de la médecine des voyages et de la médecine tropicale, des nouveaux vaccins et des stratégies vaccinales, du risque d'agression biologique. Il propose et jette les bases d'une sérothèque du SSA, dirige la mission de la Bioforce militaire en Bolivie à l'occasion de l'émergence du choléra dans ce pays en 1992. Il investigate le risque de contamination des Forces françaises à Djibouti face aux épidémies récurrentes de choléra et de shigelloses qui sévissent dans la population et n'épargnent pas les militaires français. C'est aussi la période où il coordonne le Symposium international sur les virus hépatiques à transmission entérique tenu à Paris dont il publie les minutes (La Simmare, 1995), puis le rapport technique au Comité consultatif de santé des armées relatif aux diarrhées aiguës dans les armées (1998), puis encore l'ouvrage de synthèse relatif aux « Vaccinations dans les armées »<sup>1</sup>.

En 1999 la carrière d'Yves Buisson prend un tournant majeur. Il quitte le laboratoire pour des emplois de dirigeant d'établissements de recherche et d'enseignement. Dans ces derniers, il restera très proche de ses laboratoires et des étudiants. C'est d'abord, administrativement en position détachée du SSA, qu'il assure pendant deux ans la direction de l'Institut Pasteur du Cambodge à Phnom Penh. Parmi les travaux qu'il dirige ou inspire et qui ont été publiés, on n'est pas surpris de retrouver les thèmes constants de ses travaux : la sérologie du VIH, l'antibiorésistance, le virus de l'hépatite E et, étant toujours adepte de la biologie clinique, une réflexion sur la place de la chirurgie dans les hypertensions portales à *Schistosoma mekongi*. Quittant le Cambodge il laisse un souvenir et un respect qui se manifestent encore à l'occasion de son décès.

De retour à Paris en 2001, il est nommé délégué général au Réseau international des Instituts Pasteur et instituts associés à Paris. Cet emploi, où il succède à nombre de médecins militaires, aurait pu être un couronnement mais a été abrégé

epidemiological surveillance in the armed forces, travel medicine, tropical medicine, new vaccines, and vaccination strategies. He also addressed the risk of biological attack. He proposed the creation of an SSA serum bank and led the military Bioforce mission in Bolivia when a cholera outbreak occurred in the country in 1992. He investigated the risk of French force contamination in Djibouti amid recurrent cholera and shigellosis epidemics ravaging the population and sparing no one, including French soldiers. During this period, he also coordinated the International Symposium on Enterically Transmitted Hepatic Viruses in Paris and published the minutes (La Simmare, 1995). He then published the technical report on acute diarrhea in the armed forces to the Armed Forces Health Advisory Committee (1998) and finally the summary book on "Vaccinations in the Armed Forces".

In 1999, Yves Buisson's career took a major turn. He left the laboratory to become a director of research and teaching establishments. In these roles, he remained close to his laboratories and students. First, he spent two years as director of the Pasteur Institute of Cambodia in Phnom Penh on secondment from the SSA. Among the works he directed or inspired, the constant themes of his work are evident: HIV serology, antibiotic resistance, and hepatitis E virus. As he was always a fan of clinical biology, he also wrote about the role of surgery in portal hypertension in *Schistosoma mekongi*. Upon leaving Cambodia, he left behind memories and respect that are still evident today. Upon returning to Paris in 2001, he was appointed General Delegate of the International Network of Pasteur Institutes and Associated Institutes. This position in which he succeeds a number of military doctor, could have been the crowning achievement of his career, it was cut short by a strategic reorientation of the Pasteur Institute.

In 2003, he returned to the Armed Forces Health Service. He was appointed special advisor to the SSA's research organizations, where he coordinated the service's activities in the field of biological risks, both natural and man-made. Following the crisis in the United States involving letters containing *Bacillus anthracis* (23 victims, including five deaths) and the suspicion of biological weapons in the Middle East, biological risk became a primary concern for the armed forces and the French population. The complexity of the subject required coordination by a scientifically credible

1. Buisson Y. Vaccination dans les armées (1999). Addim éd. Paris. 234 p. ISBN 2-907341-81-2

1. Buisson Y. Vaccination dans les armées (1999). Addim éd. Paris. 234 p. ISBN 2-907341-81-2

par un contexte de réorientation stratégique de l'Institut Pasteur.

En 2003, Yves Buisson est de retour au sein du Service de santé des armées. Il est chargé de mission auprès des organismes de recherche du SSA afin de coordonner l'action de ce service dans le domaine des risques biologiques, naturels comme provoqués. Dans cette période qui fait suite à la crise engendrée aux États-Unis par l'envoi postal de courriers contenant des souches de *Bacillus anthracis* (pour mémoire, 23 victimes dont 5 morts), et aux soupçons de présence de munitions biologiques au Moyen-Orient, le concept de risque B (pour biologique) repasse au-devant de la scène des risques pour les armées, comme pour la population française. La complexité du sujet nécessite que ce travail soit coordonné par une personnalité scientifiquement non discutable. C'est de cette expérience que sortira l'ouvrage « Les risques NRBC, savoir pour agir »<sup>2</sup> dont l'objectif pour les auteurs était de « faire bénéficier de leur savoir-faire tous ceux et celles qui peuvent un jour être confrontés à un accident ou à un attentat radiologique, biologique ou chimique et qui souhaitent être capables de réagir utilement et rapidement ».

En 2004, Yves Buisson est promu officier de la Légion d'honneur et nommé directeur-adjoint de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), la célèbre École du Pharo à Marseille. Celle-ci est à la veille de son centenaire célébré en septembre 2005. Même si le projet de commémoration est programmé depuis plusieurs années, la dernière année est celle du *rush* permanent et de la diplomatie la plus exquise pour mener de front la tenue du 16<sup>e</sup> Congrès international de médecine tropicale et du paludisme, du 4<sup>e</sup> Congrès européen de médecine tropicale et de santé internationale, du 7<sup>e</sup> Congrès de la SPE et des 12<sup>e</sup> Actualités du Pharo, tout en ménageant les susceptibilités des politiques, des autorités militaires, des savants, des bailleurs, et sans que jamais le personnel ne se décourage. Les anciens présidents de la SPE se sont longtemps souvenus des affaires engendrées par la tenue conjointe de ces événements qui ont attiré plus de 1 500 personnes dans le parc du Pharo.

Dans la foulée, Yves Buisson prend la direction de l'établissement, en même temps qu'il reçoit ses 3 étoiles de médecin général inspecteur. Il y restera jusqu'au 14 décembre 2007. Pendant ses trois années à Marseille, il applique les mêmes

figure. This experience led to the publication of the book “*Les Risques NRBC: Savoir Pour Agir*” (CBRN Risks: Knowledge for Action), whose authors aimed to “share their expertise with all those who may one day be confronted with a radiological, biological, or chemical accident or attack and wish to respond effectively and quickly.”

In 2004, Yves Buisson was promoted to Officer of the Legion of Honor and was appointed deputy director of the *Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées* (IMTSSA) at the renowned École du Pharo in Marseille. The institute was on the eve of its centenary, which was celebrated in September 2005. Although the commemoration project had been in progress for several years, the final year was marked by a constant sense of urgency and delicate diplomacy as the institute managed the 16th International Congress of Tropical Medicine and Malaria, the 4th European Congress of Tropical Medicine and International Health, the 7<sup>th</sup> SPE Congress, and the 12<sup>th</sup> *Actualités du Pharo*. Throughout this time, the staff successfully navigated the sensitivities of politicians, military authorities, scientists, and donors without ever becoming discouraged. Former SPE presidents still remember the turmoil caused by holding these events jointly, which attracted over 1,500 people to Pharo Park.

Following this, Buisson took over as director of the institution while receiving his stars as a Major general. He remained there until December 14, 2007. During his three years in Marseille, he applied the same management methods that had earned him a reputation at Val de Grâce: conviction, explanation, composure, serenity, a velvet glove, a smile, humor, and moral standards. He also discovered the local project for a future infectious disease center, which would be established a decade later under a different name. When he left Le Pharo, Yves Buisson also left the army after 42 years of service. He was offered a new challenge, mainly in the field of education. In early 2008, he took over as director of the *Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale* (IFMT) in Vientiane, Laos, an organization recently created by the *Agence universitaire de la francophonie* in partnership with the Laotian government, with the aim of offering a master's degree in public health and tropical medicine and promoting the emergence of senior executives in these fields in Southeast Asia. Each year, a class

2. Buisson Y. et col. Les risques NRBC, savoir pour agir (2004). Xavier Montauban éd. Montrouge. 300 p. et 1 CD. ISBN : 978-2-914990-01-1

2. Buisson Y. et al. Les risques NRBC, savoir pour agir (2004). Xavier Montauban éd. Montrouge. 300 p. et 1 CD. ISBN : 978-2-914990-01-1

méthodes de management qui avaient fait sa réputation au Val de Grâce: convictions, explications, sang-froid et sérénité, gant de velours, sourire et humour, exigence morale. Il y découvre aussi le projet local d'un futur infectiopoche qui verra le jour une décennie plus tard sous un autre nom. En quittant le Pharo, Yves Buisson quitte aussi les armées après 42 ans de service. Un nouveau défi principalement pédagogique lui est proposé. Il prend ainsi début 2008 la direction de l'Institut de la francophonie pour la médecine tropicale (IFMT) à Vientiane (Laos), organisme récemment créé par l'Agence universitaire de la francophonie en partenariat avec le gouvernement laotien, dans le but de proposer une formation qualifiante de niveau Master en santé publique et médecine tropicale, et de favoriser l'émergence de cadres dirigeants dans ces domaines en Asie du Sud-Est. Chaque année, une promotion d'une vingtaine de médecins et scientifiques nationaux ou du Sud-Est asiatique et de Madagascar y sont formés. Pour l'ancien directeur du Pharo, la boucle est bouclée. Comme nombre de grands anciens avant lui, que ce soit à Pey Yang en 1895, Hanoi en 1902, Shanghai en 1903, Phnom Penh en 1946, ou Vientiane en 1957, il dirige à son tour une école de cadres de santé en Asie tropicale. Nombre de ses anciens élèves œuvrent aujourd'hui au sein des Instituts Pasteur du Cambodge, du Laos et du Vietnam. Il est admis que son investissement a contribué à structurer la recherche en microbiologie et en santé publique dans la région.

En 2013, Yves et Blandine Buisson rentrent en France pour ce qu'il est convenu d'appeler la retraite.

Auteur d'environ 270 articles scientifiques, 41 chapitres d'ouvrages, 26 rapports scientifiques et techniques, et coordonnateur de plusieurs livres, Yves est alors une personnalité reconnue du monde scientifique et médical français.

Dès 2002, il avait été élu membre correspondant de l'Académie nationale de médecine. Il en devint membre titulaire en 2007 dans la 4<sup>e</sup> division « Santé publique ». Yves Buisson œuvrait au sein de la Commission VI « Une seule santé humaine et animale, Maladies infectieuses, Vaccins » qu'il finira par présider. Son implication a été décisive concernant les vaccinations, sujet qui lui était particulièrement cher. Il y a travaillé en faveur de la vaccination contre les hépatites et contre les infections respiratoires, et a été un moteur dans la rédaction d'importants rapports et communiqués sur les vaccinations des seniors et des femmes enceintes.

of around 20 doctors and scientists from Laos, Southeast Asia, and Madagascar are trained there. For the former director of Pharo, this brings him full circle. Like many of his predecessors before him, whether in Pey Yang in 1895, Hanoi in 1902, Shanghai in 1903, Phnom Penh in 1946, or Vientiane in 1957, he in turn heads a school for health executives in tropical Asia. Many of his former students now work at the Pasteur Institutes in Cambodia, Laos, and Vietnam. It is widely acknowledged that his dedication has helped to structure microbiology and public health research in the region.

In 2013, Yves and Blandine Buisson returned to France for what is commonly referred to as retirement.

Author of some 270 scientific articles, 41 book chapters, 26 scientific and technical reports, and coordinator of several books, Yves was by then a recognized figure in the French scientific and medical world.

He was elected a corresponding member of the *Académie nationale de médecine* in 2002. In 2007, he became a full member of the 4<sup>th</sup> division, "Public Health." He worked within Commission VI, "One Health, Infectious Diseases, Vaccines," eventually chairing it. He played a decisive role in the field of vaccinations, a subject particularly close to his heart. He promoted vaccination against hepatitis and respiratory infections and played a key role in drafting important reports and communiqués on vaccinations for seniors and pregnant women.

Starting on March 19, 2020, he chaired the Academy's newly created monitoring unit, "Covid-19 Epidemic," which he spearheaded. In this role, he demonstrated the full extent of his scientific authority, teaching skills, and strength of conviction. He had a remarkable knack for crafting powerful headlines, and his ability to be concise greatly enhanced the dissemination of information. This enabled the Academy of Medicine to play a significant role in France's fight against the pandemic by providing reliable information, supporting key guidelines, and combating misinformation. On March 22, 2020, the Academy of Medicine took a stand on the importance of masks, a controversial topic, proclaiming "*Aux masques, citoyens!*" (Citizens, wear your masks! A barely veiled reference to the French national anthem). Under his leadership, the unit produced nearly 110 press releases concerning the pandemic in 2020 alone. These releases informed public authorities, the media, and the general public

À partir du 19 mars 2020, il préside la cellule de veille nouvellement créée et dénommée « Épidémie de Covid-19 » de l'Académie dont il fût l'âme. C'est dans cette dernière responsabilité qu'il va donner toute la mesure de son autorité scientifique, de ses qualités de pédagogue et de communicant, et montrer sa force de conviction. Il avait un sens remarquable de la formule pour forger des titres percutants et un esprit synthétique lui permettant la concision, ce qui valorisait considérablement la diffusion des informations. C'est ainsi que l'Académie de médecine a pu jouer un rôle majeur en France dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 grâce à une communication fiable, en accompagnant les grandes orientations et en luttant contre les *fake news*. Dès le 22 mars 2020, l'Académie de médecine prit position sur l'importance des masques, qui était un sujet de controverse, quitte à provoquer en clamant « *Aux masques citoyens* ». Sous son impulsion, pour la seule année 2020, cette cellule a produit près de 110 communiqués concernant la Covid-19. Ceux-ci informaient les pouvoirs publics, les médias et le grand public sur les développements de la pandémie et les précautions pour se protéger. Ils concernaient toutes les questions que se posait le grand public : les tests virologiques, la vaccination, le confinement, les problèmes liés aux personnes fragiles, aux aînés en EHPAD, aux personnes défavorisées, au Covid-19 long et à ses séquelles, à l'impact en Afrique et dans le monde, aux mutations du virus... Yves Buisson a joué un rôle majeur dans cette crise du fait de ses qualités de rassembleur, obtenant facilement des consensus. Un site spécialisé a établi la statistique des personnalités étant intervenues sur le sujet de la Covid-19 en 2020 sur les médias français. Au cours du premier semestre, Yves Buisson était la 36<sup>e</sup> personnalité la plus présente sur les médias nationaux (derrière 12 hauts responsables politiques) avec 14 interventions. Au second semestre, Yves Buisson était la 9<sup>e</sup> personnalité la plus présente sur les médias nationaux (derrière 4 hauts responsables politiques) avec 29 interventions. La bonne communication ne trompe pas !

Yves Buisson était membre associé de l'Académie nationale de pharmacie et venait d'être élu membre titulaire de la 4<sup>e</sup> section de l'Académie des sciences d'outre-mer sur le siège de son ami Pierre Saliou. Membre de 13 sociétés savantes, Yves était resté très proche du Groupe d'intervention en santé publique et épidémiologie (GISPE), lequel continue d'organiser chaque année le congrès de médecine et santé tropicale dit « Les Actualités du Pharo » créé en 1994 par les enseignants de

about developments in the pandemic and precautions they could take to protect themselves. The releases covered all the questions the public had: virological testing, vaccination, lockdown, issues relating to vulnerable people, the elderly in nursing homes, the disadvantaged, long-term effects of the virus, its impact in Africa and around the world, and mutations of the virus. Yves Buisson played a significant role in this crisis thanks to his ability to unify and reach consensus quickly. A specialized website compiled statistics on the individuals who spoke about the subject of Covid-19 in the French media in 2020. In the first half of the year, Yves Buisson was the 36<sup>th</sup> most prominent figure in the national media, behind 12 senior politicians, with 14 appearances. In the second half of the year, he was the ninth most prominent figure in the national media, behind four senior politicians, with 29 appearances. Good communication does not deceive!

Yves Buisson, an associate member of the National Academy of Pharmacy, had just been elected a full member of the Fourth Section of the Overseas Academy of Sciences, succeeding his friend Pierre Saliou. Yves was a member of thirteen learned societies and remained very close to the *Groupe d'intervention en santé publique et épidémiologie* (GISPE). GISPE continues to organize the annual tropical medicine and health conference, "*Les Actualités du Pharo*," created in 1994 by the teachers of the school that Yves later directed. Despite the progression of the disease that would take his life a few weeks later, on October 8, 2025, he insisted on honoring his commitment to give a brilliant lecture entitled "Panorama of Vaccines for Populations in Tropical Areas."

He had been a member of the *Société de pathologie exotique* (SPE) since 1983 and served as secretary general and then president from 2015 to 2018. Under his leadership, the SPE organized its 10<sup>th</sup> International Congress at the Hai Phong Medical University (HPMU) in Vietnam from November 8 to 10, 2017. The theme was access to surgery in tropical areas. The HPMU was chosen because of its strong collaboration with French universities, and because its president, Prof. Pham Van Thuc, had just been elected a foreign corresponding member of the Academy of Medicine. Meanwhile, Yves Buisson was an honorary doctor of the University of Medicine and Pharmacy of Haiphong. The Vietnamese partners wanted to focus the congress on access to surgery in tropical areas and current developments in oncology. Therefore, it was a joint congress with the Vietnamese National Cancer Conference, and

l'école qu'il avait lui-même fini par diriger. Le 8 octobre 2025, malgré l'avancée de la maladie qui devait l'emporter quelques semaines plus tard, il avait tenu à honorer ses engagements en y prononçant une brillante conférence intitulée « Panorama des vaccins pour les populations des zones tropicales ».

Il était membre de la Société de pathologie exotique (SPE) depuis 1983, dont il fut le secrétaire général puis le président de 2015 à 2018. Sous son mandat et son impulsion, la SPE a organisé au Vietnam son 10<sup>e</sup> Congrès international à l'université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong (UMPH) du 8 au 10 novembre 2017 sur le thème de l'accès à la chirurgie en zones tropicales. L'UMPH avait été choisie parce qu'elle entretenait une importante collaboration avec les universités françaises, et parce que son président, le Pr Pham Van Thuc, venait d'être élu membre correspondant étranger de l'Académie de médecine, tandis qu'Yves Buisson était docteur *honoris causa* de l'université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong. Les partenaires vietnamiens avaient souhaité axer ce congrès sur le thème de l'accès à la chirurgie en zones tropicales et des actualités en oncologie. Il s'agissait donc d'un congrès mixte avec la Conférence nationale vietnamienne de cancérologie et la Fondation de l'Académie de médecine en était partenaire. Cet évènement avait été unanimement considéré comme un succès en francophonie.

Depuis lors, Yves Buisson avait toujours gardé des liens très étroits avec la SPE, membre actif de son conseil scientifique et acteur de ses Journées scientifiques et des Actualités du Pharo, dont notre société est dorénavant co-organisatrice.

Yves Buisson était officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, titulaire de la médaille d'honneur du Service de santé des armées et de plusieurs distinctions laotiennes et vietnamiennes. Pour ses travaux scientifiques, il était lauréat du Prix Noury-Lemarié attribué en 1984 par la SPE pour ses travaux sur *Neisseria gonorrhoeae* en pays tropicaux, et il fut le premier lauréat du très exceptionnel échelon Or de la médaille du Service de santé des armées pour travaux scientifiques.

the Foundation of the Academy of Medicine was a partner. This event was considered a resounding success in the French-speaking world.

Since then, Yves Buisson has maintained close ties with the SPE as an active member of its Scientific Council, participating in its Scientific Days and *Actualités du Pharo*, which our company now co-organizes.

He was an Officer of the Legion of Honor and of the National Order of Merit, a holder of the Medal of Honor of the Armed Forces Health Service, and a recipient of several Laotian and Vietnamese distinctions. He was awarded the Noury-Lemarié Prize by the SPE in 1984 for his work on *Neisseria gonorrhoeae* in tropical countries. He was also the first recipient of the highly exceptional Gold Medal of the Armed Forces Health Service for scientific work.



Figure 3 : 10<sup>e</sup> Congrès international à l'université de Médecine et de Pharmacie de Haiphong, Vietnam (Crédit photo : UMPH)

Figure 3: 10<sup>th</sup> International Congress at the Hai Phong Medical University (HPMU) in Vietnam (photo credit: HPMU)

## Épilogue

Yves et Blandine Buisson formaient un couple merveilleux et fusionnel, que la vie n'a cependant pas épargné. C'est ensemble qu'ils ont construit ce parcours emblématique du savoir et de l'élégance française. Ils resteront pour tous un exemple de vie.

Tous ceux et celles qui ont travaillé auprès d'Yves se souviennent de ces moments de détente qui lui ressemblaient, où ses yeux pétillaient et sa moustache frissonnait, dont le traditionnel accueil au troisième jeudi de novembre du Beaujolais nouveau. En 2026, pour tous ceux qui ont tant apprécié Yves Buisson le breuvage aura un goût amer.

L'auteur tient à remercier tous les camarades et confrères qui, ayant connu et travaillé avec Yves Buisson à des étapes différentes de leurs parcours, ont accepté de témoigner pour l'écriture de ce texte. Ils se reconnaîtront. Merci Bernard, François, Dominique, Jean, Patrick, Vincent, Marc, et encore Marc, Jean-Louis, encore Jean et Jean-Philippe.

## Épilogue

Yves and Blandine Buisson were a wonderful, close-knit couple, but life did not spare them. Together, they built a career that epitomized French knowledge and elegance. They will remain an example of how to live life for everyone.

Those who worked with Yves remember the moments when he relaxed, his eyes sparkling and his mustache quivering. One such moment was the traditional welcome on the third Thursday of November for the Beaujolais Nouveau. In 2026, for those who appreciated Yves Buisson, the drink will have a bitter taste.

The author would like to thank his comrades and colleagues who knew and worked with Yves Buisson at different stages of their careers and who agreed to contribute to this text. They will recognize themselves. Thank you, Bernard, François, Dominique, Jean, Patrick, Vincent, Marc, Marc again, Jean-Louis, Jean again and Jean-Philippe.

### Auteur / Author

Jean-Paul BOUTIN

Vice-président de la SFMTSI, ancien titulaire de la Chaire d'épidémiologie et de prévention dans les armées

Société francophone de médecine tropicale et santé internationale (ancienne SPE), Institut Pasteur, 25 Rue du Dr Roux, 75015 Paris, France

boutin.jeanpaul@gmail.com

### Publications d'Yves Buisson dans le Bulletin de la SPE / Yves Buisson's publications in the SPE Bulletin

1. Buisson Y, Pichard É. Vaccination contre la dengue Avis de la Société Francophone de Médecine Tropicale et Santé Internationale concernant la France métropolitaine et les territoires ultramarins. *Med Trop Sante Int.* 2024 Nov 17;4(4):metsi.v4i4.2024.603. doi: 10.48327/mtsi.v4i4.2024.603.
2. Buisson Y. Pierre Saliou (1940-2024). *Med Trop Sante Int.* 2024 Sept 9;4(3):metsi.v4i3.2024.566. doi: 10.48327/mtsi.v4i3.2024.566
3. Buisson Y. Laveran et l'Académie nationale de médecine. *Med Trop Sante Int.* 2023 Mar 1;3(1):metsi.v3i1.2023.327. doi: 10.48327/mtsi.v3i1.2023.327.
4. Gazin P, Marty P, Pichard E, Chandenier J, Jannin J, Buisson Y. Journée scientifique de la Société de pathologie exotique, Peau et maladies tropicales 21 novembre 2019, École du Val-de-Grâce, Paris. *Bull Soc Pathol Exot.* 2019;112(4):246-250. doi: 10.3166/bspe-2019-0100.
5. Danis M, Buisson Y. Tisane magique ou bouillon de onze heures? *Bull Soc Pathol Exot.* 2019;112(1):3-4. doi: 10.3166/bspe-2019-0069.
6. Buisson Y, Deubel V. Hommage au Professeur Claude Chastel (1928-2018). *Bull Soc Pathol Exot.* 2019;112(1):52-55. doi: 10.3166/bspe-2019-0067.
7. Buisson Y. Journée scientifique de la Société de pathologie exotique. Élimination des maladies tropicales négligées: une vision francophone? *Bull Soc Pathol Exot.* 2018;111(3):183-188. doi: 10.3166/bspe-2018-0031.
8. Buisson Y, Guyon P, Buisson Y, Osinki N, Tamames C, Leconte J, Jarry M, Robert J, Dumurgier C, Choua O, Ahmat MO, Moussa KM, Sabe D, Telniaret A, Rabo AM, Kitoko N, Allatombaye B, Bunn D, Hong Dao N, Huy LD, Bich Ngoc HL, Tram LH, Van Khoi

T, Van Thuc P, Van Linh P, Kourouma K, Gerald FT, Kourouma K, Saibou PO, Ngunyi GC, Wombe B, Alessandrini P, Andrei R, Delmont J, Gasiglia C, Hai VV, Heng M, Heng T, Khampho C, Mekhalifa D, Marcaggi S, Pimontipa M, Plotton JR, The Ngo NA, Vilayphone T, Duong TX, Hoa NL, Pays JF, Buchy P, Goujon C, Bouchaud O, Consigny PH, de Gentile L, D'Ortenzio E, Gautret P, Sorge F, Strady C, Pichard E, Haddar C, Bégaud E, Yuh MY, Law EL, Germani Y, Bouchaud O, Houze S; groupe d'étude MalaRia; Chandenier J, Jannin J, Solano P, Quick I, Debre P, Guyon P, Ensaf A, Bourée P, Fabre-Teste B, El Mouden M, Soula G. Xe Congrès international de la Société de pathologie exotique, 8-9 novembre 2017, Haiphong (Vietnam) – Accès à la chirurgie en zones tropicales. *Bull Soc Pathol Exot.* 2017 Dec;110(5):353-354. doi: 10.1007/s13149-017-0586-6.

9. Buisson Y. Journée scientifique de la Société de pathologie exotique — Vaccinations: convergences et divergences Nord-Sud, 14 novembre 2018, Institut Pasteur, Paris. *Bull Soc Pathol Exot.* 2018;111(5):316-323. doi: 10.3166/bspe-2019-0055.

10. Buisson Y. Vaincre la distomatose à *Opisthorchis viverrini* pour prévenir le cholangiocarcinome. *Bull Soc Pathol Exot.* 2017 Feb;110(1):61-67. doi: 10.1007/s13149-017-0544-8.

11. Kaydalasouk K, Keomalaphet S, Latthaphasavang V, Souvong V, Buisson Y. Évaluation du risque de transmission materno-fœtale du virus de l'hépatite B en consultation prénatale à Vientiane, Laos. *Bull Soc Pathol Exot.* 2016 Feb;109(1):13-9. doi: 10.1007/s13149-016-0474-5.

12. Buisson Y. Congrès de la Société de pathologie exotique: parasitoses, mycoses et cancer 18 novembre 2015, Institut Pasteur, Paris. *Bull Soc Pathol Exot.* 2016 Feb;109(1):46-50. doi: 10.1007/s13149-015-0464-z.

13. Nguyen TP, Luu LL, Vu TQ, Buisson Y. Augmentation des indices vectoriels en période pré-épidémique de dengue à Ben Tre, Sud Vietnam. *Bull Soc Pathol Exot.* 2011 Oct;104(4):313-20. doi: 10.1007/s13149-011-0154-4.

14. Buisson Y. Introduction au 8e Congrès international de la Société de pathologie exotique, Vientiane, Laos, 25-28 janvier 2010: les défis sanitaires de l'Asie du Sud-Est. *Bull Soc Pathol Exot.* 2010 Aug;103(3):133-134. doi: 10.1007/s13149-010-0065-9.

15. Buisson Y. Huitième congrès international de la Société de pathologie exotique, Vientiane, Laos, 25-28 janvier 2010: les défis sanitaires de l'Asie du Sud-Est. *Bull Soc Pathol Exot.* 2010 Aug;103(3):155-215. doi: 10.1007/s13149-010-0065-9.
16. Buisson Y, Marié JL, Davoust B. Ces maladies infectieuses importées par les aliments. *Bull Soc Pathol Exot.* 2008 Oct;101(4):343-7. doi: 10.3185/pathexo3210.
17. Kruiy SL, Buisson Y, Buchy P. La grippe H5N1. *Bull Soc Pathol Exot.* 2008 Jun;101(3):238-42. PMID: 18681218.
18. Dumurgier C, Tay KH, Surith TN, Rathat C, Buisson Y, Monchy D, Sinuon M, Socheat D, Urbani C, Chaem S, Huerre M, Kheang H. Place de la chirurgie dans la prévention des récurrences d'hémorragies digestives chez les sujets présentant une hypertension portale due à *Schistosoma mekongi*. *Bull Soc Pathol Exot.* 2006 Dec;99(5):365-71. PMID: 17253055.
19. Lay KS, Song P, Merch K, Sakona P, Buisson Y. Mise en place de la méthode HACCP dans les lignes de production de sandwich artisanal à Phnom Penh, Cambodge. *Bull Soc Pathol Exot.* 2004 Feb;97(1):53-8. PMID: 15104160.
20. Rey JL, Ramadani Q, Soarès JL, Nicand E, Ibrahime D, Preteni E, Buisson Y, Teyssou R. Etude séro-épidémiologique des hépatites épidémiques à Mitrovica dans les suites de la guerre du Kosovo (1999). *Bull Soc Pathol Exot.* 2002 Mar;95(1):3-7. PMID: 12012960.
21. Kruiy SL, Glaziou P, Flye Sainte Marie F, Buisson Y. Incidence de l'infection VIH parmi les consultants revus après un premier test négatif au centre de dépistage anonyme et gratuit de l'Institut Pasteur du Cambodge, 1996-1999. *Bull Soc Pathol Exot.* 2001 Dec;94(5):415-7. PMID: 11889945.
22. Grandadam M, Nicand E, Van Cuyck-Gandré H, Buisson Y. Répartition géographique des génotypes du virus de l'hépatite E. *Bull Soc Pathol Exot.* 1999 Sep-Oct;92(4):274-7. PMID: 10572664.
23. Debord T, Buisson Y. Les hépatites virales d'origine entérique. *Bull Soc Pathol Exot.* 1998;91(5 Pt 1-2):428-31. PMID: 10078380.
24. Cruel T, Arborio M, Schill H, Neveux Y, Nedelec G, Chevalier B, Teyssou R, Buisson Y. Néphropathie et filariose à *Loa loa*. A propos d'un cas de réaction adverse à la prise d'ivermectine. *Bull Soc Pathol Exot.* 1997;90(3):179-81. PMID: 9410254.
25. Teyssou R, Gérome P, Buisson Y. Triple shigellose chez un même malade contractée pendant l'opération « Turquoise » au Ruanda. *Bull Soc Pathol Exot.* 1994;87(4):228-9; discussion 230. PMID: 7866040.
26. Bercion R, Carrere C, Demaille H, Buisson Y. Aspects cliniques et biologiques d'une toxi-infection alimentaire collective à streptocoque du groupe A survenue dans une unité militaire stationnée à Djibouti. *Bull Soc Pathol Exot.* 1993;86(1):29-34. PMID: 8504259.
27. Buisson Y, Van Cuyck-Gandre H, Deloince R. L'eau et les hépatites virales. *Bull Soc Pathol Exot.* 1993;86(5 Pt 2):479-83. PMID: 7819806.
28. Schill PH, Bruneau B, Le Page B, Humeau O, Grimault C, Tampreau V, Blanchard de Vaucouleurs A, Buisson Y. Etude de la séroprévalence des anticorps anti-VIH dans une population rurale haïtienne. *Bull Soc Pathol Exot Filiales.* 1989;82(3):308-15. PMID: 2766441.
29. Roué R, Talarmin F, Buisson Y, Daly JP, Simon F, Chabiersky M, Le Bras J, Saliou P. Aspects actuels du paludisme d'importation à *Plasmodium falciparum* chimiorésistant. *Bull Soc Pathol Exot Filiales.* 1987;80(3 Pt 2):497-504. PMID: 3319260.
30. Baudon D, Saliou P, Bibane L, Buisson Y. La syphilis endémique dans une région sahélienne du Burkina-Faso. Enquête séro-clinique. *Bull Soc Pathol Exot Filiales.* 1985;78(5):555-62. PMID: 4085095.
31. Blanchot M, Buisson Y, Delgado G, Galacteros F, Arous N, Roffi J, Rosa J. Caractérisation biochimique et étude de la sensibilité à l'infection par *Plasmodium falciparum*. A propos d'un cas de double hémoglobinoïse CN Baltimore découvert au Sénégal. *Bull Soc Pathol Exot Filiales.* 1985;78(1):43-55. PMID: 3886180.
32. Buisson Y. Activités du Centre National Sénégalais des entérobactéries en 1980, 1981 et 1982. *Bull Soc Pathol Exot Filiales.* 1984 Mar-Apr;77(2):143-57. PMID: 6722966.